

Thierry Dedieu, *Yakouba*, Album Seuil jeunesse



Texte de l'album

De partout à la ronde, on entend le tam-tam.

Au cœur de l'Afrique, dans un petit village, on prépare un grand festin. C'est un jour de fête. On se maquille, on se pare. C'est un jour sacré. Le clan des adultes se rassemble et désigne les enfants en âge de devenir des guerriers. Pour Yakouba, c'est un grand jour.

Il faut apporter la preuve de son courage, et seul, affronter le lion.

Sous un soleil de plomb, marcher, franchir les ravins, contourner les collines, se sentir rocher, forcément, herbe, bien sûr, vent, certainement, eau, très peu.

Le jour comme la nuit, épier, scruter ; oublier la peur qui serre le ventre, qui transfigure les ombres, rend les plantes griffues et le vent rugissant. Attendre des heures et puis soudain...

S'armer de courage et s'élancer pour combattre.

Alors Yakouba croisa le regard du lion. Un regard si profond qu'on aurait pu lire dans ses yeux.

"Comme tu peux le voir, je suis blessé. J'ai combattu toute la nuit contre un rival féroce. Tu n'aurais donc aucun mal à venir à bout de mes forces. Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et à tes propres yeux tu sors grandi, mais banni, tu le seras par tes pères. Tu as la nuit pour réfléchir."

Au petit matin, Yakouba ramassa sa lance, jeta un dernier regard sur le lion épuisé et prit le chemin du retour.

Au village les hommes, son père, tous l'attendaient.

Un grand silence accueillit Yakouba.

Ses compagnons devinrent des guerriers respectés de tous. A Yakouba, on confia la garde du troupeau, un peu à l'écart du village.

C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions.

Grille d'analyse de l'album YACOUBA, Thierry Dedieu (recherche de la compréhension)

- Retenir les entrées qui ouvrent sur des **questionnements utiles**, qui apportent des réponses aux problèmes d'**interprétation** des élèves.

Niveau de lecture	Approche générale	Approche de l'album choisi
	Observation possibles	Pistes exploitables
Axe narratif	<u>La construction du récit</u> -schéma narratif classique (SI à SF) -construction répétitive (répétition, accumulation, soustraction, amplification) <u>Le système des personnages</u> Rapports entre eux, avec l'environnement, la manière dont ils évoluent au cours du récit <u>Les paramètres du temps</u> (construction linéaire, simultanée, à rebours, avec feed-back, avec enchâssement)	<u>Schéma de construction classique</u> (quête initiatique) avec : La SI : un jour sacré pour devenir guerrier Le but : apporter la preuve de son courage en tuant un lion Le déroulement des actions dans le temps : le voyage, l'attente, la rencontre, la décision La SF : l'accueil de la tribu, la mise à l'écart L'épilogue : Depuis ce jour ... <u>Personnages</u> Les habitants du village (aucune précision) ; mais on sent la pression de la tribu, de la société Le lion blessé (seul personnage à dialoguer, proche du conte ou de la fable) Yacouba : pas d'indications sur le physique ou le caractère ; mais de nombreuses interprétations possibles sur ce qui n'est pas dit (ses pensées, ses décisions) Un rapport social présumé (la réussite de l'épreuve conditionne l'appartenance au clan) : de l'enfant à l'adulte <u>Temps</u> Une construction linéaire (conte) avec des éléments dispersés dans le texte : un jour sacré, des heures d'attente, le jour comme la nuit, au petit matin, c'est à cette époque. D'autres précisions qui évoquent la durée : marcher, franchir des ravins, contourner ... Ruptures dans le temps : présent, infinitif, et basculement de l'histoire avec le passé-simple
Axe figuratif: outils pour arriver à comprendre les deux niveaux de lecture	<u>L'énonciation</u> -qui parle? -à qui parle-t-on ? <u>Les paramètres d'espace</u> (réel/irréel, lumineux/obscur, désert/habité, haut/bas) <u>La mise en mots</u> -le vocabulaire -le style (phrases simples, complexes, comparaisons, métaphores, ...)	<u>Enonciation</u> Un narrateur (l'auteur) Le lion qui propose une alternative (soit ... soit) : passage clé à interpréter Le parler n'est pas toujours nécessaire pour se comprendre <u>Espace</u> Quelques mots ou expressions parsemés dans le texte (pas de description) qui aident à imaginer le décor : village au coeur de l'Afrique, soleil de plomb, ravins, collines, rochers, vent, pas d'eau, ombres de la nuit, le troupeau à l'écart. Ces « clichés » laissent place à l'imagination et aux présupposés culturels de l'élève (connaissances, lectures, films) <u>Mise en mots</u> Un vocabulaire simple, des phrases courtes. L'usage particulier de l'infinitif (temps impersonnel)

	<u>La mise en images</u> -l'interaction avec le texte: image redondante, complémentaire, divergente, le texte devient image (typographie) -le choix énonciatif: échelle, cadrage, perspective -le choix plastique: couleurs, éclairage, techniques <u>Le contexte éditorial</u> (collection, format, ...)	La compréhension (explicite, contextualisée) de quelques expressions à vérifier : tam-tam, un jour sacré, soleil de plomb, banni par ses pairs, ...) Mais surtout les <u>nombreuses ellipses</u> du texte (les non dits, les sous entendus) : c'est un grand jour, oublier la peur qui serre le ventre, qui transfigure les ombres, rend les plantes griffues ..., s'armer de courage, yacouba prit le chemin du retour, un grand silence l'accueillit, on lui confia la garde du troupeau un peu à l'écart, l'épilogue. <u>Mise en images</u> Grands aplats de dessins en noir et blanc, contrastes accentués, lumières et ombres, gros plans, peu de détails : un travail essentiel sur la lumière et l'ambiance qui accentue le caractère pesant, sombre ; le dessin dramatise la situation. L'image apporte peu d'informations complémentaires (la tenue des habitants, les armes, quelques éléments de paysage) mais elle contribue à mettre en relief les sentiments, les impressions (l'attente, la peur, la solitude, l'exclusion, ...) Décalage entre l'image et le texte.
Axe idéologique	<u>L'accès à un système de valeurs</u> Valeurs morales, esthétiques, démocratiques, symboliques ... Recherche d'un idéal, identification, ... <u>La portée philosophique</u> (questions universelles)	<u>Valeurs, sentiments</u> <i>Le courage et la lâcheté ; L'honneur et le déshonneur</i> : Yacouba est-il lâche ou courageux ? Quelle alternative a-t-il choisi ? Pourquoi ? Tuer le lion et devenir un guerrier respecté, ne pas tuer le lion et se retrouver berger, déshonoré, à l'écart. Mais le lion est blessé et vulnérable ; Dans ce cas quel est l'acte d'honneur ? Le courage de ne pas tuer (et être méprisé par ses pairs) ou la lâcheté de tuer (accompagnée d'admiration) <i>La peur</i> : Comment est-elle traduite par l'auteur ? Qui a peur : Yacouba, le lion ? Quelles pensées traversent les deux personnages ? <i>La solitude devant l'épreuve</i> (l'attente, les pensées qui traversent l'esprit, l'imaginaire qui prend le dessus, la réalité qui se transforme) <i>La raison sociale</i> : l'appartenance à un clan passe par l'initiation, les rites, l'exclusion, la différence et ses conséquences <u>La portée philosophique de l'œuvre</u> <i>Ce récit est moral.</i> L'acte moral est un acte solitaire, entre soi et soi, indépendant de toute reconnaissance, récompense ou sanction. Bien agir ne se réduit pas à exécuter ce que les règles communes nous demandent. La réflexion personnelle (méditation) est nécessaire. La question devient : Y avait-il une autre solution que de laisser au lion la vie sauve ? Faut-il subir une épreuve pour devenir adulte ? <i>Identification</i> : Si j'étais Yacouba, qu'est-ce que j'aurais fait ?